

Le renversement complet de l'organe gestateur peut être pris d'autant plus facilement pour un polype, que dans ce cas, la tumeur étant renflée inférieurement a tout à fait l'apparence et la forme polypeuse. Cependant un examen attentif fera toujours éviter une semblable méprise. Il suffit de savoir que le pédicule du polype est long, grêle et solide, et que la partie rétrécie de l'utérus renversé est courte et de consistance molle. On devra aussi ne pas oublier, que dans l'inversion utérine, la tumeur de couleur rouge ou d'un brun rougeâtre, est douloureuse au toucher, facilement réductible, et laisse toujours après son abaissement un vide au-dessus du pubis; les polypes qui, comme nous l'avons déjà dit, sont durs, insensibles, d'une couleur jaune blanchâtre, ne peuvent rentrer dans le vagin qu'en déterminant de vives douleurs, et avec la plus grande difficulté. Lorsque le renversement a été causé par la présence d'un polype, il existe deux tumeurs, l'une en haut, et l'autre en bas; au-dessus de la tumeur inférieure on sent le pédicule du polype qui est attaché au fond de l'utérus renversé; enfin, une hernie vaginale, un cancer de la matrice, peuvent encore simuler un polype, mais la mollesse, la forme et la réductibilité de la tumeur dans le premier cas, son irrégularité ou son ulcération et les douleurs lancinantes dans le second, suffisent pour faire cesser les incertitudes.

*Le pronostic* des tumeurs fibreuses de l'utérus, quoiqu'étant généralement grave, varie selon leur situation, et les accidents qu'elles déterminent. Celles qui se développent sous le péritoine ou dans les parois utérines, quoique étant au-dessus des ressources de l'art, ne sont pas nécessairement mortelles; car on a vu des femmes qui en étaient affectées depuis longtemps, parvenir à un âge très avancé dans un état de santé assez satisfaisant. Les polypes qui restent dans la cavité du viscère sont en général plus graves que ceux qui sortant de cet organe deviennent accessibles à la main de l'opérateur. S'il est vrai que l'ablation d'une tumeur polypeuse a causé dans quelques cas la mort de la malade, le plus souvent elle a été suivie de la guérison; nous ajouterons que le pronostic augmente de gravité par l'existence simultanée de plusieurs tumeurs polypeuses, et que celles qui naissent de la cavité du col et du museau de tanche, ne sont jamais aussi fâcheuses que les autres. Les cas rares où la guérison est le résultat de la rupture du pédicule, ou de la gangrène de la tumeur, constituent la terminaison la plus heureuse de la maladie. Enfin la grosseur du pédicule, le volume des polypes, l'ancienneté du mal, la dégénérescence cancéreuse de la tumeur, et surtout l'état général des malades modifient le pronostic et le rendent plus ou moins fâcheux.

*Le traitement* des polypes fibreux de l'utérus est